

Dictée 2004 (lycéens /adultes)

L'ornithologue

Dès potron-minet, l'atrabilaire ornithologue, juste remis de l'opulente agape de la veille, jeta sa courtoisie aux teintes orange et apostropha son épouse :

-“Où sont mes rets ? Qu'en as-tu fait ?”

-“Faut-il qu'ainsi tu me hèles, m'interpelles et me querelles ? Ne me les as-tu pas vue ranger derrière la roche en beau grès ? Que je suis marrie d'avoir un tel mari ! Que n'ai-je écouté Marie qui m'a ri au nez quand les cloches de nos noces ont carillonné !”

-“Par ma foi, se dit le mari, ce lieu n'est que barouf et raffut : pour ma tranquillité, il faut que je fuie sa logorrhée !”

Voué aux gémonies, il s'en fut disposer ses filets. Quelques miettes de pain furent l'appât adéquat : un passereau et une pie-grièche, quelque peureux qu'ils fussent, s'en étonnèrent :

-“Veut-il nous donner pitance ? N'y a-t-il péril à s'envoler de conserve vers ces mets inespérés ?” demanda le volatile à sa mie tout émue.

-“ Mon ami, répondit-elle, faire bombance de mie par ces temps de disette serait faire un banquet digne de psittacidés. Mais te convainc-t-il, ce cacochyme à l'air étique ? C'est curieux, des branches faïtières de ce fau, il me semble celer quelque chose derrière le dos.”

-“Il est peut-être manchot”, reprit le passereau.

-“Manchot ou pas, peu m'en chaut ! On n'attrape pas une pie-grièche avec un si piètre appeau !”

(Texte de R. Cochez, relu par C. Chantin)

Dictée 2005 (lycéens /adultes)

Le baiser de la sorcière

Signe d'une ascétique éthique, l'erratique mystique à l'air attique astique son hiératique aspic. De la dextre, elle le repose sur le sol humifère et d'un doigt débonnaire lui ménage un repaire entre la psallote jaunissante, l'hébelome échaudé et la russule émétique.

Or la sybilline prophétesse souffre d'une atavique nescience. Elle ignore qu'une lointaine agnate réduisit, pour l'avoir trahie, un fourbe bouvier d'une gourgardine embéguiné. C'est ainsi que, sur un monticule, le tonitruant truand Tony trônant en citronnant son encas, s'étonne en tonnant du doigt détonant. “Qu'ouïs-je ? se dit la jeune pythie, d'où sourdent ces palabres ? Je n'y vois goutte. Serais-je atteinte de synchysis ?” et de sa loupe à réticule, elle mire le myrmidon. “Qui es-tu, belle astate agnathe ?”

- “ Ni belle astate ni frêle esthète : le sort voulut, ô méchef, que ta pouacre aïeule m'apetissât pour ma félonie. A mes résipiscences céladoniques, la belle a fait la nique ! Et j'erre, pauvre hère, en haire, parmi les ers. Seul antidote au philtre maléfique, le baiser d'une sorcière !”

Sans caner, l'empathique pythonisse à l'envi le bécote... et incidemment le gobe. Mieux vaut être marmouset délaissé que crapoussin ingurgité !

(Texte de R. Cochez, relu par C. Chantin)

Dictée 2005 (collège)

La pythie mystique

Ses yeux cernés d'antimoine, leur couleur de colchique et d'améthyste attestaient son origine magique (parfois la hantaient encore les vapeurs méphitiques des hautes grottes de basalte). Les calcédoines calcinées, les rocs lucifériens, sous des autans furieux, attaquaient, capricants, sa tranquillité traquée. Mais personne, fût-il anachorète ou succube, ne troublerait cette âme sereine. Quelque obséquieuses que fussent les obsécrations, elle frappait les intrus d'anathème : "Ô néophytes, que fîtes-vous ? Et toi, chétif humain fétu, que fais-tu ?" Alors elle maudit sa solitude jusqu'au désert.

(Texte de C. Chantin, relu par R. Cochez)

Dictée 2006 (lycéens /adultes)

Le nouvel astre

Tous ces savants schizothymes en étaient atterrés : ils s'étaient plu, tels de dyscoles (ou : « discoles ») barbacoles, à vilipender les théories saugrenues de cet austère fatuaire. Et pourtant, à quelque dix mètres d'eux, sur les fibres légèrement orange de l'écran, était apparue la forme coccygienne d'un nouvel astre albescent : une longue rimaye le traversait, sur laquelle, en quinconce, s'essaimaient quelques taches d'une couleur ochracée. L'acquiescence qu'ils lui avaient refusée, au nom de douteuses accointances universitaires et pour des motifs qui leur semblaient obvia, les mettrait au ban de la communauté scientifique. Et la quiddité de cette forme oblongue rendait leur(s) propre(s) doctrine(s) frappée(s) d'obsolescence. Quel que fût leur désarroi, il leur fallait admettre que cet acataleptique érudit les avait vaincus. Peu s'en fallut que d'aucuns ne pleurassent de contrition quand, pour l'heur miséricordieux de leur destinée, apparut qu'en fait d'astre nouveau, s'était égaré, sur la lentille prismatique du spectrographe, un menu ciron.

(Texte de R. Cochez, relu par C. Chantin)